

Notes de lecture



Géopolitique de la Chine Une nouvelle théocratie

Hugues Eudeline

Puf, 215 pages, 15 €

Cet ouvrage de notre camarade Hugues Eudeline EN 72 est une analyse de l'histoire maritime de la Chine et de la géopolitique actuelle de ce pays.

La civilisation chinoise est plus de trois fois millénaire ; elle a été confrontée à des influences extérieures souvent violentes, sous formes d'invasions, d'idéologies politiques et économiques opposées, de cultures religieuses différentes. Elle les a toutes absorbées et toujours sinisées.

Elle a toujours voulu rester à l'écart du reste du monde, considéré comme une menace pour l'intégrité de sa civilisation, tout en développant des relations commerciales avec l'occident par voies terrestres, les « routes de la soie », et maritimes.

Au 15^e siècle, l'amiral Zheng He, va mener 7 expéditions maritimes commerciales vers l'ouest, elles s'avéreront infructueuses et l'empereur décide un repli du pays sur lui-même.

Dès lors, et jusqu'à la mort de Mao Zedong, la Chine s'est effondrée, a connu des soubresauts gigantesques, et a aussi ressenti l'humiliation de la part des nations occidentales.

Deng Xiaoping sonne le réveil économique du dragon, partageant avec l'amiral Mahan l'idée que « la grande valeur de la mer pour l'humanité est qu'elle fournit les moyens les plus abondants de communication et de trafic entre les peuples »

Les axes de développement sont les infrastructures portuaires, la construction navale et une économie maritime ; à cette fin, la Chine mène une politique agressive en matière de revendication des espaces maritimes qui présentent un intérêt stratégique, mais étrangers selon la convention de Montego Bay, tout particulièrement en mer de Chine méridionale.

Avec le Président Xi Jinping apparaît l'initiative « La ceinture et la route de la soie ». Le monde assiste alors à une implantation portuaire importante étendue sur les axes de cette route, à l'intensification de l'emprise sur les archipels de mer de Chine méridionale, Spratly et Paracels, à l'ambition de faire sauter ou contourner les verrous naturels que représentent Taïwan et le détroit de Malacca.



Hugues Eudeline décrit dans le détail le formidable essor de la marine chinoise dont l'objectif affiché est la maîtrise absolue des mers en 2049, date anniversaire de la révolution communiste. Attendra-t-elle cette date ? Enfin, l'auteur termine par un chapitre sur l'occurrence du risque d'un conflit majeur : la constitution de forces navales considérables, l'implantation du complexe aéronaval des îles Spratly, la réitération des positions officielles sur l'intégration de Taïwan au sein de la république populaire de Chine, sont des signes qui la laissent craindre. Ce remarquable ouvrage, très factuel, donne à chacun tous les éléments de réflexions aux questionnements que nous nous posons tous.

■ Richard Mathieu



Le bal des illusions Ce que la France croit, ce que le monde voit

Richard Werly et François d'Alañçon

Essai, Grasset, 325 pages, avril 2024, 22 €

Ces deux journalistes, le premier suisse, le second français, ancien auditeur de l'IHEDN, décrivent comment la France est perçue aujourd'hui à l'étranger. L'essai est fleuri de nombreuses citations peu ou prou incontestables : la France n'est plus la

puissance économique, militaire, culturelle qu'elle était ; les Français continuent à agir comme s'ils étaient une puissance mondiale et ils ne reconnaissent toujours pas leurs crimes coloniaux.

Cependant des points – nombreux – sont discutables. Quelques exemples : la France a eu tort de refuser l'extension de l'OTAN aux pays riverains du Pacifique ; la France a commis une faute stratégique en « vendant

» des sous-marins à l'Australie ; les Français sont des anti-américains primaires. Les auteurs présentent une seule solution à l'état du monde : adopter les positions américaines, acheter leurs armes comme le font les Allemands avec les F35, car il faut faire face rapidement aux armes russes.

Le lecteur constate que les auteurs prennent fait et cause en faveur des auteurs étrangers dont les citations sont si bien choisies : la flagellation de la France est permanente. Aucune décision de nos gouvernants ne trouve grâce. Les auteurs effleurent à peine l'idée que les règles de



l'économie mondiale sont soumises aux lois américaines, aux intérêts américains.

L'antiaméricanisme français est décrit comme primaire : les arguments en sont balayés d'un revers de main. La réflexion historique commence aux années 1990. Elle ne prend pas en compte le besoin russe, validé en son temps par l'OTAN, d'un glacis face aux pays membres de l'OTAN.

Pour reprendre du vocabulaire à la mode, les auteurs ne sont-ils pas des « trolls » des Américains face à la Chine, à la Russie, à l'Union européenne ? Le lecteur est en attente d'un tome 2 « Ce que la France voit, ce que le monde ne croit pas » non annoncé...

■ Vianney Sevaistre

Croquis et illustrations de la vie maritime et militaire

Max Pierre Moulin

Les toiles de mer Éditions, 2024, 199 p., 40 €

Notre camarade Max Pierre Moulin est bien connu des lecteurs de *La Baille* par les illustrations dont il orne régulièrement les publications de la revue. Dans ce recueil

autobiographique, il retrace un parcours professionnel particulièrement riche et varié de « marin de métier et illustrateur »,

comme il se qualifie lui-même, au sein de la marine nationale puis d'autres institutions civiles et militaires et dans l'industrie de Défense.

Le lecteur y retrouvera quantité de souvenirs personnels, depuis la formation initiale des officiers de marine à

l'Ecole navale jusqu'aux fonctions d'état-major, en passant par l'activité opérationnelle à bord des bâtiments de

surface et des sous-marins. Une place particulière est accordée aux campagnes de la Jeanne d'Arc, en mer comme lors d'escales exotiques en Amérique du sud, aux Antilles ou au Moyen-orient.

De la chauffe vapeur des escorteurs rapides aux OPEX en Yougoslavie, de Vienne à Valparaiso, les acteurs et les ambiances sont croqués avec un regard toujours aiguisé et plein d'humour. L'auteur utilise toute la palette des arts graphiques avec talent, le trait est nerveux et précis, les couleurs évoquent avec force la mer, le ciel, les bateaux, les hommes.

La qualité et la richesse de l'iconographie, soulignée et explicitée par juste ce qu'il faut de texte, font de ce livre un document sympathique et attachant où l'on se sent « chez soi ».

■ Gilles Bizard



Dictionnaire de l'argot Brution

Jeu Meu alias Joseph de Miribel

Éditions MAÏA, Collection Savoirs partagés, 304 p., 2024, 29 €

JeuMeu est bien connu des marins, comme des amateurs de marine qui apprécient ses articles sur la linguistique du parler maritime. *La Baille* avait rendu compte dans son n°337 de la publication de son dictionnaire de

l'argot Baille, ouvrage de nature « académique » inspiré par l'inoubliable Argot Baille du commandant Coindreau, glossaire humoristique illustré par Luc-Marie Bayle, datant de plus de six décennies.

Encouragé par l'accueil élogieux de son dictionnaire dans le milieu universitaire (*La Baille* n°347) JeuMeu a, dans la même démarche, utilisé comme source inspiratrice le LEXICAL, œuvre d'un collectif d'anciens Brutions, œuvre

humoristique dans l'esprit du Coindreau, qui souhaitait perpétuer la mémoire d'un langage pittoresque.

Le Dictionnaire de l'argot brution enchantera bien entendu les lecteurs Brutions, mais aussi les anciens Flottards et tous les anciens d'écoles préparatoires et d'écoles militaires, qui trouveront un encouragement à entretenir et perpétuer la mémoire de leurs propres souvenirs.

Ajoutons que l'auteur a obtenu le concours bénévole de plusieurs de nos camarades brutions : Jacques Launay (EN 74) qui a rédigé l'Avant-propos, Jean Goursaud (EN 72) archiviste de « l'Assoc » (AAEPNM) et pour les illustrations Éric Vicaire (EN 68), François Cluzel (EN 65) et Max Moulin (EN 64).

La préface a été rédigée par un Brution, de formation plutôt littéraire, ancien chef d'entreprise toujours engagé dans la vie de la cité et l'action sociale, Philippe Segretain. La Postface élogieuse a été rédigée par un éminent universitaire, le professeur. émérite Jean Pruvost, qui avait fait partie du jury de soutenance de thèse sur l'argot-Baille de JeuMeu (*La Baille* n° 316), et, avait à l'époque encouragé l'auteur à diffuser sa thèse sous forme d'un dictionnaire « grand public ».

Les marins ne manqueront pas de remarquer la première de couverture de Gervèse, ce qui confirme les liens étroits entre Marine et Brutions.

■ La rédaction





La guerre navale racontée par nos amiraux

Auteurs : les amiraux Ratyé, Salauin, Dumesnil, Docteur, Frochot, du Vignaux, Grasset, Fatou, Varney, Jehenne, et Ronarc'h

Éditions Schwartz, Paris, 1925-28



Cinq tomes, en grand in-quarto. Chaque volume suit 4 paginations, l'une pour les récits d'amiraux, une autre pour la section "monographies et tableaux tactiques", une troisième pour la section "notes et documents authentiques" et la dernière pour la section « Textes et légendes des planches en hors texte ». Le total des cinq volumes approche 3 000 pages.

Très illustré : dessins, croquis, portraits, schémas, cartes, plans, noir et parfois couleur, plusieurs illustrateurs, souvent Fouqueray. Sur les sites vendeurs de livres, on trouve « magnifique iconographie », « le plus bel ouvrage sur la guerre navale de la guerre de 14 ».

Ce n'est pas l'habitude de *La Baille* de présenter en note de lecture un ouvrage ancien qui entre en bibliothèque ; celui-ci est signalé parce qu'il est exceptionnel : c'est l'encyclopédie de la guerre navale de 1914-18 !

Il est consultable au siège de l'AEN/Alliance navale.

■ Dominique Nasse

L'association remercie vivement notre camarade Dominique Nasse EN 60, pour le don de cette collection historique, devenue rare, écrite par nos grands anciens afin que le sacrifice des marins de la Grande Guerre ne soit pas oublié.



Les Couleurs des bateaux gris

Aventures de mer dans la Marine nationale

François Trystram

Éditions Nautilus, 2024, 224 pages, 20 €

François Trystram EN 97, actuel commandant de la FREMM Aquitaine A, nous raconte avec passion et pédagogie ses plus de 25 années de carrière de surfacier dans la Marine. S'il ne semblait pas prédestiné à ce métier hors du commun, il découvrira le monde sur les « bateaux gris » sur lesquels il a été affecté, de ses jeunes années d'enseigne en Méditerranée à la poursuite de trafiquants de drogue, à ses années actuelles de chasse anti sous-marine en Atlantique nord, en passant par la Mer de Corée ou le Golfe de Guinée. Ce sont surtout ses années sur l'*Astrolabe* qu'il décrit avec le plus de ferveur :

la beauté de la banquise antarctique, l'humilité nécessaire face aux éléments, le sens marin indispensable dans ce milieu hostile.

Ce livre se lit comme un roman, très accessible pour les non-initiés, où chaque chapitre révèle une histoire supplémentaire de la vie du CV François Trystram et surtout une facette de la Marine. Arrivé à la dernière page, on a découvert un grand panel des missions de la Marine. Et surtout, pour nombre d'entre nous, nous nous retrouvons dans les réflexions de cet officier.

Enfin, s'il fallait un argument supplémentaire pour lire ce livre, l'intégralité des droits d'auteur sont reversés au profit des œuvres de l'Entraide Marine. Un moment de plaisir, pour la bonne cause...

■ Benjamin Brige



Sans peur et sans pitié

Jean-Luc Clergeaud, Jean-Charles Gaudin, Davide Fabbri

Éditions Paquet, juillet 2024, 46 p., 14,50 €

Cette bande dessinée raconte l'histoire du 6^e Régiment de Tirailleurs Marocains depuis 1941 jusqu'au départ du régiment pour la campagne d'Italie. Il s'agit du premier tome de trois ouvrages retraçant l'épopée du régiment jusqu'aux combats qu'il mena en Allemagne, en 1945. L'intrigue est centrée sur quelques personnages, français

et marocains et repose sur une enquête conduite après la mort par balle de l'un des héros,

quelques années après la guerre. Les proches de la victime, interrogés par la police, remontent dans leurs souvenirs. Ainsi le puzzle se reconstitue et le lecteur vit avec les Tirailleurs le débarquement allié en Afrique du Nord puis la reconstitution et l'entraînement de l'armée d'Afrique avant son départ, aux côtés des Américains, vers la libération de la France.



Le tome 1 se termine par quelques pages illustrées détaillant l'historique du régiment, précédées d'un texte de l'Amicale des Anciens du 6^e RTM, créée dès 1941 et prolongée au-delà du dernier vivant par une modification des statuts incluant « leurs descendants ». Parmi ces derniers, Bruno Sarrade EN 73, est l'actuel président de l'Amicale.

■ Bruno Nielly